

21-22.02.19

RÉSIDENCE #1

Présentation

Arpentage, permanence et réunion publique #1

Cette résidence, menée par le collectif Virage, (4 personnes), ETNO Architecture – David Derossis et Nathalie Sandt, avait pour objectif d'acquérir une compréhension la plus complète de la ville de Montbrison sur un temps limité à deux jours, notamment concernant les points suivants :

- Les différents modes de déplacement
- Le stationnement automobile : quantités, répartition dans la ville, partage de l'espace avec d'autres modes de déplacement et éventuels conflits d'usage, taux d'occupation, etc.
- Le traitement des sols, la qualité et l'appropriation de l'espace public
- La place de la végétation et la nature des espaces paysagers
- Le patrimoine, institutionnel et caché, exploité et potentiel

Le second objectif de la résidence était la présentation au public de l'opération, grâce à une réunion publique, ainsi que le recueil de la parole habitante.

La résidence a suivi deux formes principales :

- L'arpentage sur site, directement ciblé sur les problématiques précédemment évoquées (stationnement, constitution et porosités du boulevard, qualité de l'espace public, repérage des divers éléments patrimoniaux, etc.) principalement sur les secteurs suivant : ville intramuros, boulevards et centre-bourg de Moingt ;
- La permanence au local mis à disposition par la mairie au 16 rue Saint-Jean, qui avait pour objectif de recueillir la parole habitante ;
- Le recueil de la parole habitante a également pu se faire en arpentage.



Recto et verso du flyer de présentation de la résidence #1 (conception Etno Architecture)

21 février 2019 à 18h30

Point-presse

M. le Maire Christophe Bazile, assisté de Kévin Brun, chef de projet à la commune de Montbrison, et conjointement avec M. Loïc Parmentier, gérant de l'atelier de Montrottier, et Manon Champavère, cheffe de projet à l'Atelier de Montrottier, ont tenu un point presse à destination de la presse locale, afin de présenter les grands enjeux et la méthode de l'étude, ainsi que la réunion publique qui se tenait dans la foulée.

Étaient notamment présents à ce point-presse :

- La Tribune Le Progrès
- L'Essor
- Le Pays
- TL7

MONTBRISON Aménagement du territoire

Le centre-ville de demain se décide dès à présent

Le projet Cœur de ville est officiellement lancé. En amont de la première réunion publique de jeudi soir, le maire, Christophe Bazile, le directeur de projet Action cœur de ville et une partie du collectif Virage ont évoqué les étapes et les enjeux de cette première phase.

Passage à cette heure de parler budget. Il est bien trop tôt, « même si on sait que l'État réserve au niveau national une enveloppe de 5 milliards prioritairement pour Cœur de ville », insiste le maire, Christophe Bazile.

« Un véritable plan urbanistique sur cinq ans, avec une vision sur dix ans »

Ne pas brûler les étapes donc. « On débute ce jeudi avec une réunion publique (lire par ailleurs) Après la phase de préparation de 2018, cette année devra permettre de définir le futur du centre-ville, dont le périmètre n'est pas encore défini », explique Kévin Brun, directeur de projet Action cœur de ville. Cinq axes de travail se dessinent : la culture, les équipements et les services publics ; l'amélioration de l'habitat ; la problématique du commerce ; le stationnement, l'accessibilité et la mobilité ;



David Derossis, référent communication (Etno architecture) ; Manon Champavère et Loïc Parmentier (Collectif Virage) vont dresser le diagnostic du Montbrison d'aujourd'hui, afin de construire aux côtés du maire et de Kévin Brun, directeur de projet Action Cœur de Ville, le Montbrison de demain. Photo Cécile VERRIER

l'espace public et le patrimoine. « D'ici à la fin de l'année, on devrait aboutir à plusieurs projets d'actions et définir un périmètre d'action. Le dispositif s'adapte au territoire » reprend Kévin Brun. Pour accompagner ce « véritable plan urbanistique sur cinq ans avec une vision sur dix ans », la Ville pourra s'appuyer sur le collectif Virage,

atelier de Montrottier. Un groupe pluridisciplinaire est d'ores et déjà présent sur le terrain, pour analyser quels sont les ressources et les besoins de Montbrison dans le temps. « Nous souhaitons aller à la rencontre des habitants et des commerçants. L'idée est de percevoir la ville, son fonctionnement. Cela nous permettra de dresser un diagnostic. La

synthèse de toutes les informations recueillies servira de base pour porter le projet de la ville de demain », explique Loïc Parmentier, du collectif Virage. Une belle opportunité que la Ville et ses 16 000 habitants ne comptent pas laisser passer. Avec des solutions concrètes à la clé.

Cécile VERRIER
cecile.verrier@leprogres.fr

Une résidence, 16, rue Saint-Jean

Dans le cadre de l'étude Action Cœur de Ville, les Montbrisonnais étaient invités, jeudi et vendredi à la résidence du 16, rue Saint-Jean.

Dans ce local investi par les architectes du collectif Virage, atelier de Montrottier, la population a pu s'exprimer au sujet de Montbrison, Moingt, ses faubourgs, ses quartiers. Seul ou en groupe, habitants, commerçants, associations, visiteurs ont échangé et à se sont projetés à l'aide de la maquette ou de la carte installée pour l'occasion.

« En échangeant avec les habitants, la volonté est de répondre au mieux aux attentes de l'avenir », précise un membre de la résidence. Durant ces deux jours, le collectif Virage se sera totalement immergé dans la ville. Pour la sentir, la ressentir, la comprendre et l'appréhender.

Une seconde rencontre à la résidence se déroulera mi-avril toujours au 16, rue Saint-Jean.

La population est directement impliquée

Jeudi soir, la population montbrisonnaise a assisté en avant-première à la présentation de toute l'opération Action cœur de ville. Sans filet, sans intermédiaire. À l'initiative du conseil municipal, le Collectif Virage, porteur du projet, a, en effet, été mis directement au contact des habitants (près de 80), qui étaient rendus à la réunion publique organisée à l'Orangerie. Le maire et certains de ses adjoints, venus le présenter, se sont aussitôt éclipsés, « pour libérer la parole ». Le collectif a alors pris la main. Il paraît éclectique. Autour de Loïc Parmentier, architecte urbaniste, et Manon Champavère, sont venus se greffer un référent communication, David Derossis ; un spécialiste de théâtre urbain, Julien Nini ; un expert en animation urbaine, Rémi Lapalus ; un



À l'une des tables de travail, des citoyens sont très impliqués pour décrire leur ville. Photo Michel GRANGER

architecte constructeur, Benoît Bret ; une architecte du Patrimoine, Nathalie Sandt ; et une experte en programmation urbaine et architecturale, Louise Courrial.

Un an en résidence

Virage réunit donc des spécialistes qu'une ville comme Montbrison ne peut pas s'offrir. Cœur de ville, si. Depuis jeudi matin et, au

moins pendant un an, ils résideront dans la cité et seront à l'écoute des citoyens pour évaluer puis proposer un projet, un plan d'urbanisation aux élus

des collectivités concernées par l'opération.

Tous ces experts ont ensuite pris place à l'une ou l'autre des cinquantaines de tables et ont commencé à interroger la population. Prévue pour durer 45 minutes, cette prise de contact a été interrompue par Loïc Parmentier au bout de 90 minutes.

Parmi les principaux messages entendus : le grand nombre de logements et de magasins vacants, la qualité de vie à préserver absolument, la piétonnisation de certains axes, les transports en commun. Le débat ne fait que commencer.

Michel GRANGER

Le Collectif reçoit le public à son siège, situé 16, rue Saint-Jean, à Montbrison.

Article paru dans La Tribune-Le Progrès le 23 février 2019.

21 février 2019 à 19h

Réunion Publique #1

La réunion publique a rassemblé 75 habitant.e.s de Montbrison-Moingt et des communes alentours (Écotay-l'Olme, Champdieu, Savigneux, etc.) à la salle de l'Orangerie, dans le jardin d'Allard. La population présente était d'âges variés, même si la population retraitée était majoritaire.

Elle a d'abord donné lieu à une présentation du contexte de l'étude par M. le maire, puis de l'équipe et de la méthode envisagée, par Loïc Parmentier.

Les participant.e.s ont été réparti.e.s de façon homogène sur cinq tables de travail, chacune animée par l'un.e des membres de l'équipe MCE (Loïc Parmentier, Manon Champavère, Lucas Liotard, Ulysse Hammache, Nathalie Sandt, David Derossis). Durant un peu plus d'une heure, les participant.e.s ont pu discuter avec les membres de l'équipe et apporter leur expertise sur divers sujets clefs, tels l'habitat, le commerce, les mobilités, les équipements et leurs situations, le paysage et les espaces verts.

La réunion s'est clôt par un buffet offert par la MO.



Vue de la réunion publique #1 (photographie Etno Architecture)

21 et 22 février 2019

Permanences

La ville de Montbrison a mis à disposition de l'équipe MCE un local situé au 16 rue Saint-Jean, traversant vers le quai sur le Vizézy, afin d'y installer une permanence à destination des habitant.e.s, animée par Lucas Liotard et Ulysse Hammache (AdM).

Cette permanence a été ouverte le mercredi 21 février de 14 à 17h et le jeudi 22 février de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Sur les deux jours, vingt-deux personnes au total se sont déplacées, qui ont été reçues soit individuellement, soit sous la forme de discussions collectives en fonction de l'affluence. Il faut ajouter à cela huit personnes interrogées par Ulysse Hammache hors les murs, sur le temps de la résidence, notamment rue Saint-Jean et au skatepark, ainsi qu'une vingtaine de personnes interrogées face caméra par David Derossis.



Vue d'un entretien autour de la maquette de la ville à la permanence effectuée au local mis à disposition par la mairie au 16 rue Saint-Jean lors de la résidence #1 (photographie Etno Architecture)

21 et 22 février 2019

Arpentage thématique

Lors de la résidence, l'équipe de maîtrise d'œuvre a effectué un arpentage méthodique de la ville de Montbrison en se répartissant divers secteurs et thématiques.

Lucas Liotard a arpenté une demi-journée (___ km), en relevant l'ensemble des stationnements automobiles ainsi que leur occupation sur et à l'intérieur des boulevards.

Ulysse Hammache a arpenté les boulevards une demi-journée (5,5 km), afin de relevé en photographies les élévations intérieures et extérieures de ces boulevards, ainsi que les profils de voirie et les porosités vers le centre-bourg et les périphéries.

Loïc Parmentier et Manon Champavère ont arpenté durant les deux jours pleins, sur les secteurs du centre-ville de Montbrison et de Moingt, relevant un maximum d'informations, notamment sur la constitution et l'usage de l'espace public.

Nathalie Sandt a arpenté essentiellement le centre-ville de Montbrison, relevant le patrimoine connu et moins connu de la ville, parfois aidée d'habitant.e.s ou de personnes ressources.

Enfin, David Derossis a arpenté également durant les deux jours pleins, à la recherche d'habitant.e.s à interroger.



Arpentage par Loïc Parmentier et Manon Champavère en compagnie de Kévin Brun (photographie M. Champavère)



Photomontage des façades d'un tronçon du boulevard Lacheze (U. Hammache)

22 février 2019

Bilan de la résidence

Les membres de l'équipe de maîtrise d'œuvre participant à la résidence (Loïc Parmentier, Manon Champavère, Ulysse Hammache et Lucas Liotard pour l'Atelier de Montrottier, ainsi que David Derossis et Nathalie Sandt), ont partagé avec Kévin Brun, pour la ville, et Jean-Luc Suchet, pour Loire-Forez-Agglomération un déjeuner de débriefing au restaurant Le Mise en Scène, place des Pénitents.

Il ressort de la résidence les points suivants :

GÉNÉRAL

Le caractère le plus fréquemment évoqué pour parler de Montbrison est celui d'une « ville à la campagne », combinant la proximité d'équipements et commerces de l'une au calme et au paysage de l'autre.

L'atout que constitue le patrimoine bâti est également régulièrement mis en avant, tout comme le manque de mise en valeur de celui-ci, notamment concernant le Calvaire ou le patrimoine ordinaire en centre-ville.

Enfin, plusieurs témoignages trouvent un caractère méridional à Montbrison, en raison de la typologie de ses boulevards, de son bâti étroit et parfois coloré, ou des vues que les communes alentours peuvent offrir.

HABITAT

- L'habitat en centre-ville est apprécié pour la proximité des services, mais souffre de l'état dégradé d'un bâti contraint et peu adapté aux modes de vie contemporains (étroit, profond, dense, peu lumineux, en étage, etc.) Le premier point rend ainsi le centre attractif pour les jeunes et les personnes âgées, quand le second freine ces dernières.

- Les périphéries, notamment à l'Ouest, sont attractives en raison de l'espace et de la vue qu'elles offrent (Ecotay-l'Olme, Essertines, etc.), tout en restant proches du centre-ville (Ecotay est à vingt minutes à pied pour une personne âgée).

- Le parcours résidentiel type se décomposerait comme suit : location d'un appartement dans le centre lorsqu'on est jeune, puis, une fois qu'on a les moyens et des enfants, achat d'une maison en périphérie, avant de revenir dans le centre à l'âge de la retraite en essayant de trouver un bien de plain-pied. Le centre-ville serait donc majoritairement adapté à l'investissement et la location privée. Cependant, des contre-exemples de jeunes actifs et de familles cherchant à acheter dans le centre pour y habiter existent et demandent à être encouragés. Plusieurs remarques vont ainsi dans le sens de regrouper plusieurs appartements afin d'en créer de plus grands, attractifs, plutôt que de cloisonner ceux qui sont déjà vastes, comme semblent l'encourager les agences immobilières.

- Bien que fragilisé, le marché immobilier arrive à se maintenir autour de 2500 à 3000 € / m².

COMMERCE

- Bien que la conjoncture soit toujours globalement positive à Montbrison, la fragilisation de la situation est unanimement notée, pointant divers symptômes et facteurs, tels la concurrence des moyennes et grandes surfaces (Super U, Carrefour Market, Casino / Lidl, etc.), la multiplication d'enseignes franchisées, le turn-over important ou encore les loyers trop élevés ;
 - Le marché est unanimement vu comme une « institution » ; celui de Moingt a une incidence plus locale ;
 - De nombreux témoignages marquent un fort attachement au petit commerce local, préféré aux enseignes nationales et transnationales
 - Le contraste entre l'activité diurne et l'inactivité nocturne est regretté par nombre de personnes

MOBILITES ET STATIONNEMENT AUTOMOBILE

- L'ensemble des témoignages concernant la pratique du vélo sont unanimes : malgré de rares initiatives, les infrastructures cyclables et de stationnement vélo sont clairement insuffisantes, rendant cette pratique dangereuse.

- La navette LFA est un atout intéressant et sa gratuité le samedi est appréciée. Ses itinéraires, horaires et fréquences paraissent toutefois très inadaptés et insuffisants.

- Les connexions avec l'extérieur semblent fonctionner, que ce soit en ce qui concerne le train ou les bus TIL, dont la tarification à 2€ est appréciée.

- La voiture crée un important point de blocage, que ce soit en termes de circulation et/ou de stationnement :

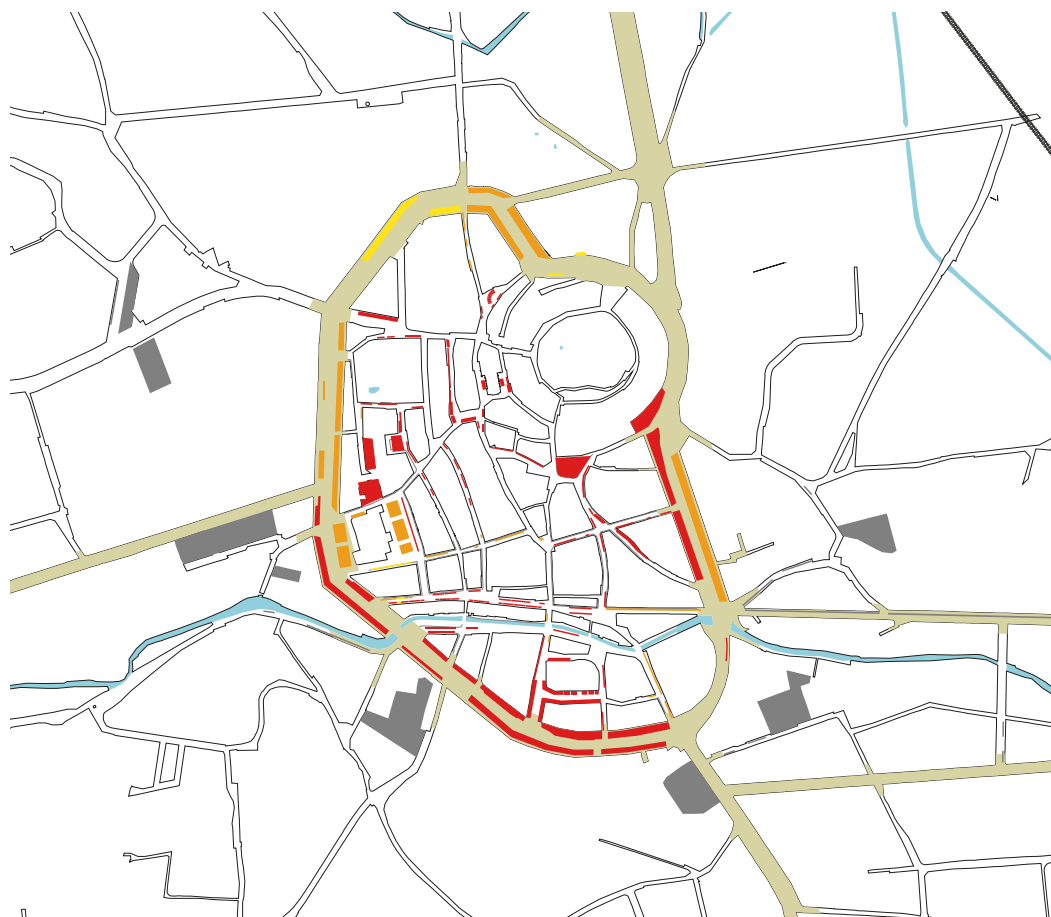
- certain.e.s demanderaient toujours plus de stationnements, bien que l'on arrive à saturation dans le centre et sur les boulevards ;

- pour d'autres, la voiture est bien trop présente et constitue un obstacle à leur épanouissement à Montbrison, voire un motif potentiel pour en partir.

- l'aménagement d'au moins l'une des contre-allées du boulevard (côté intérieur) en promenade piétons et modes doux semble faire l'unanimité ;

- l'hypothèse d'un passage à sens unique du boulevard, qui permettrait peut-être d'optimiser le stationnement le long de celui-ci, est soulevée par plusieurs témoignages.

[NB : une étude de circulation réalisée en 2012 démontre le contraire.]



Relevé de l'occupation des stationnements en période de vacances scolaires.

ESPACES PUBLICS

- L'asservissement des espaces publics à la voiture est déploré
- Le manque d'espaces verts intra-muros l'est également. Certains tentent d'initier des jardinières collectives dans leurs cours ou leurs rues.
- Dans le même temps, les grands parcs structurants, tels le jardin d'Allard et le square Honoré d'Urfé, sont très appréciés, bien que le "grignotage" du jardin d'Allard par les différents équipements successifs soit regretté. La rénovation des quais du Vizézy l'est aussi, bien qu'elle eût pu être plus végétalisée.

ÉQUIPEMENTS, ACTIVITÉS, etc.

- La densité d'équipements sportifs et culturels (piscine, médiathèque, etc.) autour du centre-ville est unanimement appréciée ;
- toutefois, le déménagement du cinéma est unanimement regretté, même si certain.e.s regrettent l'absence d'aménagements piétons pour s'y rendre plus que la distance elle-même ;
- Il est noté le manque d'une salle d'environ 300 places pour des représentations diverses (musique, etc.). Ce manque fait reporter les manifestations de ce type sur Feurs, Montrond-les-Bains ou plus loin.
- Certains notent une bonne densité d'équipements à destination des jeunes, quand d'autres trouvent qu'il n'y en a pas assez. Cela peut s'expliquer par leur répartition géographique.
- Concernant le skate-park, les parents regrettent sa localisation excentrée, mais les usagers l'apprécient au contraire, conscients de ne déranger personne à cet endroit en pratiquant leur loisir. Comme pour le cinéma, ils regrettent par contre le manque d'infrastructure pour s'y rendre à pied ou vélo.
- Concernant l'EHPAD, de nombreux témoignages s'inquiètent de son déménagement, qui mettrait les résident.e.s à distance du centre où ils pouvaient aisément se rendre, et les condamnerait à ne plus bouger de leur chambre. La rupture du lien intergénérationnel permis par le jardin actuel entre résidents et collégiens voisins est également perçue comme une perte non négligeable.

09-10.04.19

RÉSIDENCE #2

Présentation

Arpentage et permanence

Cette résidence, menée par le collectif Virage, (4 personnes) avec ETNO Architecture – David Derossis, avait pour objectif d’approfondir les questions ayant trait à l’habitat de Montbrison, notamment par un repérage détaillé de la vacance et de l’état du bâti, ainsi que par l’organisation d’ateliers habitants thématisés autour de cette question.

Les différents arpentages menés ont également porté sur :

- Les flux générés au moment des sorties d’écoles ;
- Le stationnement automobile : quantités, répartition dans la ville, partage de l’espace avec d’autres modes de déplacement et éventuels conflits d’usage, taux d’occupation, etc. en période scolaire, afin de compléter le repérage similaire effectué lors de la précédente résidence en période de vacances ;
- Le traitement des sols, la qualité et l’appropriation de l’espace public, notamment sur le boulevard.



Recto et verso du flyer de présentation de la résidence #2 (conception Etno Architecture)

09 avril 2019 - 14h-17h30

Permanences

La ville de Montbrison a à nouveau mis à disposition de l'équipe MCE le local situé au 16 rue Saint-Jean, traversant vers le quai sur le Vizézy, afin d'y installer une permanence à destination des habitant.e.s, animée par Ulysse Hammache et Jean Boulanger (AdM).

Cette permanence a été ouverte le mardi 09 avril de 14 à 17h.

Six personnes au total se sont déplacées, qui ont été reçues individuellement. D'autres habitant.e.s on pu être interrogé.e.s face caméra par David Derossis.

09 avril 2019 - 17h30-19h

Atelier habitat

L'équipe MCE a organisé un atelier plus spécifiquement tourné autour de la question de l'habitat à destination des montbrisonnais.e.s. Celui-ci s'est déroulé au local rue Saint-Jean, autour de la maquette de la ville réalisée par des étudiant.e.s de l'EASE dans les années 1980, et a été accompagné d'un goûter convivial fourni par la ville.

Six personnes ont participé à l'atelier, dont certaines s'étaient déjà exprimées lors de la permanence tenue plus tôt dans l'après-midi. Les profils de ces personnes étaient variés, locataires, propriétaires occupants et propriétaires bailleurs.

Parmi elles-eux :

- une locataire d'une maison de ville à Savigneux ;
- une propriétaire d'une maison de ville sur cour rue Louis Braille ;
- un propriétaire d'un appartement rue Marguerite Fournier
- un propriétaire bailleur habitant à Écotay-l'Olme, auparavant habitant rue Tupinerie.

Concernant les mobilités, les participants ont souligné :

- apprécier la proximité des principaux équipements, tous accessibles à pied ;
- apprécier la proximité de la gare, mais regretter la faible fréquence des trains ;
- apprécier l'efficacité du réseau de bus départemental TIL, lent mais fréquent et très abordable ;
- regretter la trop grande rareté des infrastructures vélo et le danger lié à la pratique de celui-ci, en raison de l'agressivité automobile.

Concernant les inconvénients liés à la vie dans le centre, tous pointent les problèmes liés à une bande de marginaux se livrant à des incivilités dans certaines rues. La situation semble s'être toutefois stabilisée depuis un an, suite aux efforts fournis par la mairie pour retisser des liens entre ces personnes et leurs familles et ainsi les resocialiser grâce à l'embauche de deux travailleurs sociaux.

La vie nocturne montbrisonnaise fait débat. Certain.e.s regrettent le manque d'offre en terme de restaurants et loisirs, quand d'autres soulignent les horaires en nocturne hebdomadaire de certains équipements (piscine, etc.).

Si l'offre en équipement sportifs est unanimement saluée, celle destinée aux jeunes génère des réactions mitigées dans l'assistance, certain.e.s la trouvant complète et suffisante, d'autres trop rare. Il faut alors préciser de quelle offre il est question : équipements publics culturels (salle de concert) ou sportifs, équipement privés de loisirs (bowling, boîte de nuit, etc.), ou possibilité d'activités de plein air gratuites...

Concernant l'habitat à proprement parler :

- 500 logements à louer dans le centre-ville
- 60 F3 disponibles sur le seul site Le Bon Coin
- large offre, mais qualité très disparate des biens.

Les participants doutent de la capacité d'investisseurs particuliers à s'aventurer sur des opérations en centre-ville, qui nécessiteraient un retour sur investissement à vingt ans.

Seules de grosses structures peuvent prendre ce risque, ou bien des propriétaires occupants qui peuvent jouir de leur bien dès les travaux terminés.

La question du stationnement et de la voiture est cruciale dans le choix de son logement.

- l'un possède un stationnement privé
- l'un ne pouvait pas prétendre à un stationnement privé, de par son budget : a donc cherché un appartement proche de stationnements publics ;
- l'une se passe de voiture.

Mercredi 10 avril 2019 **ACTU MONTBRISONNAIS** 17

MONTBRISON Urbanisme

Cœur de ville : les experts multiplient les contacts directs

Le collectif Virage, en charge de préparer le projet décennal du dispositif gouvernemental pour le centre-ville, met ses premières découvertes à l'épreuve des citoyens.

Le collectif Virage a rouvert le débat public, mardi soir, dans son petit local de la rue Saint-Jean. Après la grand-messe inaugurale de la mi-février, le choix a été fait de réunir de plus petits groupes de réflexion où l'échange est plus approfondi. L'objet est toujours le même : proposer, dans un an, un plan décennal d'urbanisation aux élus des collectivités concernées par l'opération Cœur de ville.

Pour ce deuxième contact direct avec les citoyens, le thème choisi était l'habitat. Et celui-ci n'est pas au mieux de sa forme, d'après ce qui a pu être dit autour de la table. Comme dans toutes les villes concernées par le dispositif, il est vieillissant, sans balcon, sans jardin, sans parking ni ascenseur.

Surtout il souffre de la concurrence des résidences érigées sur fonds publics dans la périphérie.

Un centre partiellement abandonné

Du coup, c'est quelque « 500 logements qui sont actuellement en recherche de locataires ou d'acquéreurs », a précisé un participant, chiffre confirmé par l'une des membres du Collectif qui a estimé à « 10 % le taux d'occupation dans le centre-ville ». C'est important certes, mais pas catastrophique comparé à d'autres villes, telle celle de Thiers, qui afficherait 25 % de logements vacants.

On n'entrera pas davantage dans le détail des débats de ce goûter citoyen, si ce n'est pour reconnaître la bonne connaissance de la ville, après quelques semaines de travail seulement, de la petite équipe réunie autour de l'architecte urbaniste, Loïc Parmentier.

En résidence à Montbrison pendant toute la durée de leur mission, les huit membres ont manifestement beaucoup circulé, observé et échangé afin de péné-

trer les secrets de la ville. On le comprend très vite à la précision et à la justesse des questions qu'ils posent lors du débat ou des conversations qu'ils nouent avec les uns ou les autres.

De notre correspondant Michel GRANGER



Des échanges passionnants entre le chef du collectif Virage, Loïc Parmentier (2^e à droite) et les citoyens présents. Photo Le Progrès/Michel GRANGER

Deux nouveaux ateliers ce jeudi

Le collectif Virage propose ce jeudi, deux ateliers, dits « en marchant ». Il sera demandé aux participants de raconter leur vision de la ville à travers un parcours piéton préétabli. Deux circuits sont proposés au choix :

- le centre-ville de Montbrison (départ à 14 heures, 16, rue Saint-Jean).
- le centre-bourg de Moingt (départ à 14 heures, mairie annexe de Moingt).

Article paru dans le quotidien La Tribune - Le Progrès du 10 avril 2019.

10 avril 2019 - 14h

Ateliers en marchant

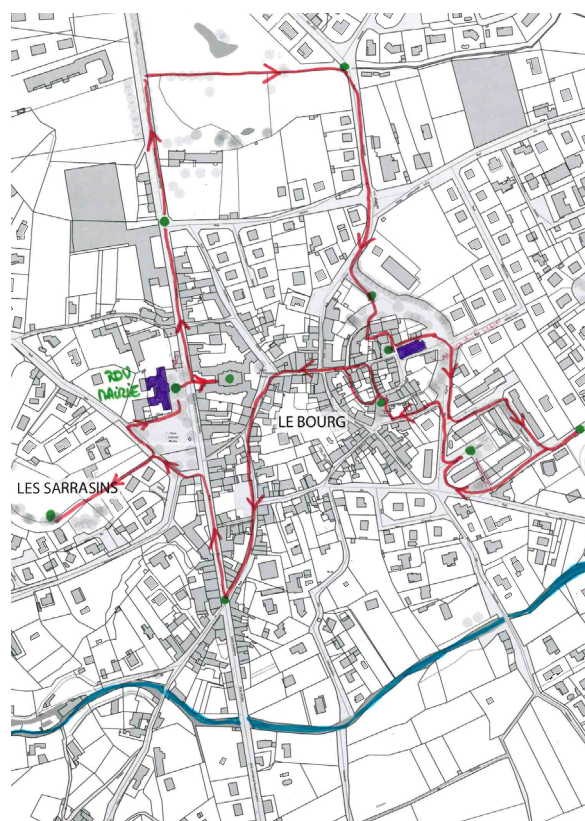
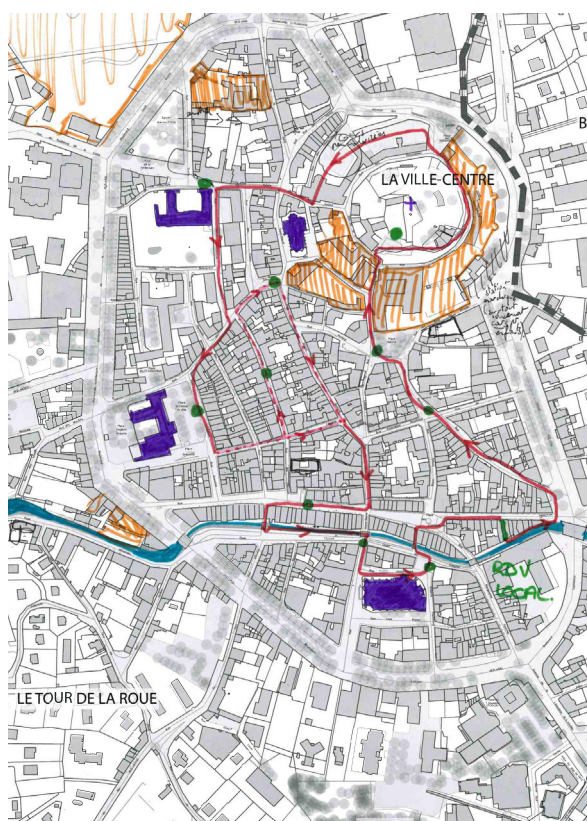
L'équipe MCE a organisé deux ateliers dits « en marchant » simultanés à destination des habitant.e.s, l'un dans le centre de Montbrison, le second à Moingt.

L'enjeu de ces ateliers était de soulever des problématiques localisées en se rendant sur place, animant ainsi ce qui pouvait ressembler à une promenade.

Chacun des deux ateliers a rassemblé environ six personnes, dont certaines avaient déjà participé aux permanences ou atelier habitat de la veille.

L'atelier portant sur le centre-ville, animé par Ulysse Hammache et Jean Boulanger, a marqué les étapes suivantes : Quais du Vizézy / Boulevard Carnot / Place Pasteur / Calvaire / Préfecture – Square Honoré d'Urfé (visite d'un cœur d'îlot) / Rue des Légouvés / Rue Tupinerie.

L'atelier portant sur Moingt, animé par Manon Champavère et David Derossis, a marqué les étapes suivantes : Parvis de la mairie, / Usine Gégé / Parc du Panorama / Rue Centrale / Bourg médiéval (église et château) / Parc des Sarrasins.



Itinéraires des parcours des deux ateliers en marchant dans le centre-ville de Montbrison et à Moingt

10 avril 2019

Bilan de la résidence #2

Les enseignements concernant les grands axes de l'étude (Habitat / Commerce / Mobilités / Patrimoine et espace publics / Equipements) recueillis auprès des habitant.e.s lors des temps de permanences et d'ateliers collectifs confirment ceux récoltés lors de la résidence #1 :

- inadéquation de l'habitat de centre-bourg pour les personnes âgées
- vacance et dégradation de l'état du bâti de centre-bourg
- belle dynamique commerciale malgré un turn-over de plus en plus important et l'ouverture de franchises toujours plus nombreuses
- Importance du marché du samedi matin
- Manque d'infrastructures cyclables
- Manque de fréquence des TER
- problème de la saturation automobile
- efficacité du réseau TIL.
- offre en équipements quasi-complète et proche du centre.

Le relevé de l'occupation des stationnements pointe la saturation de ceux-cis, malgré leur quantité déjà importante.

La MO et l'AdM ont trouvé un accord sur les modalités d'avancée de l'étude expliquées plus haut (cf. p. 63). Le premier rendu intermédiaire de l'étude (diagnostic) se déroulera le 14 mai 2019 à 14h30.

La Taverne du Gobelin Farci a pu arpenter la ville aux côtés de l'Atelier de Montrottier afin de préparer son intervention. Les modalités de la chasse urbaine ont été précisées entre la MO, l'AdM et La Taverne.

La MO et l'AdM ont également pu préciser des éléments quant à l'intervention du collectif Pourquoi Pas !?, sans pour autant arrêter quoi que ce soit pour le moment. Six à sept pistes d'interventions sont évoquées, qui devront être précisées avant leur présentation à M. le maire au début du mois de mai. La date précise de l'intervention de PPI!? sera fonction des deux options validées par M. le Maire.

20.05.19

RÉUNION PUBLIQUE #2

Une trentaine de personnes s'est déplacée à cette réunion publique (sensiblement moins que la première).

La réunion s'est déroulée en deux temps.

Dans un premier temps, l'équipe MCE a présenté les premiers éléments de diagnostic et diffusé une courte vidéo résumant les différents modes d'action et illustrant le déroulement chronologique de l'étude.

Un second temps s'est structuré autour de table-rondes, durant lequel quatre membres de l'équipe MCE ont pu questionner et discuter avec les participant.e.s sur quatre thématiques prédéfinies :

- Le parcours piéton du point de vue du stationnement : quel chemin parcourt le chaland ou l'habitant du centre-ville, depuis son stationnement à son lieu d'achat ?

- les personnes présentes limitent leur usage de la voiture et pénètrent peu avec dans le centre ;
- le parking de la médiathèque est perçu comme un labyrinthe
- certains carrefours sont signalés comme dangereux pour les piétons, ou bien avec un temps d'attente trop long pour leur traversée ;
- il est très difficile de circuler à vélo dans Montbrison. La création d'une piste cyclable le long des boulevards est à nouveau évoquée.

- Le Calvaire : son intégration, son aménagement et son image ;

- lieu paradoxal, à la fois atout exceptionnel et lieu méconnu ;
- réserver l'accès automobile aux riverains, avec éventuellement des stationnements au pied ;
- dans un premier temps, travailler sur une signalétique ;
- à plus long terme, imaginer un vrai lieu culturel au sommet (musée à ciel ouvert, arboretum, etc.)



Vue de la Réunion Publique #2.

- Pénétrantes et traversées du centre-bourg en voiture : zoom sur la rue Tupinerie et sa traversée ;

- la voiture occupe également une place ambivalente, à la fois vue comme un atout (aisance de déplacement et de transport de marchandises) et un inconvénient (agressivité) pour le commerce ;
- limiter les possibilités de traversée du centre-ville semble envisageable si les commerces restent desservis ;
- certains proposent une distinction des aires de stationnement en fonction des usages : transformer le centre-ville en zone bleue réservée aux clients de passage et centraliser le stationnement des commerçants sur un parking extérieur, éventuellement desservi par une navette.

- Paysages et espaces publics à Moingt : perspectives et mise en valeur du patrimoine et du paysage, traversées et cheminements dans le centre-ancien et traitement de la voie principale (Avenue Thermale).

- l'église Sainte-Eugénie, l'usine Gégé et le théâtre romain sont les atouts principaux de Moingt, qu'il serait intéressant de mieux relier entre eux, notamment en insistant sur une nouvelle liaison Est-Ouest ;
- le jardin des thermes est un parc très apprécié et important à l'échelle de Montbrison, mais manque d'entretien, n'est pas assez arboré ;
- la traversée de l'avenue thermale constitue une difficulté ;
- il est nécessaire de développer des sites cyclables le long de l'avenue thermale.